

gouvernements, les sociétés, les scientifiques, les organismes de bénévoles et les groupes d'intérêt devront collaborer efficacement.

Je crois que le deuxième ingrédient essentiel est que les gouvernements eux-mêmes dissipent la confusion et l'incompréhension qui ont jusqu'à maintenant largement entouré l'étude des questions énergétiques sur la scène internationale. Tous les gouvernements nationaux doivent accepter l'existence de perspectives différentes, éviter l'affrontement et s'engager conjointement à régler les problèmes énergétiques de la façon la plus harmonieuse possible. Sans cet engagement, il est douteux que nos structures économiques, monétaires, sociales et politiques puissent encore bien longtemps résister à des changements soudains et imprévisibles comme ceux que nous avons connus ces dernières années.

Finalement, j'aimerais vous livrer une réflexion qui, je l'espère, pourra vous aider dans vos délibérations. Pour nombre de raisons, le Canada reflète bien la situation mondiale. Contrairement à la plupart des pays, nous avons des régions riches en énergie et des régions qui en manquent. Et, comme vous le savez, nous nous efforçons de concilier des intérêts fort divergents de consommateur et de producteur d'une façon ouverte et démocratique. Je crois que notre sensibilisation aux possibilités de mésentente entre consommateurs et producteurs donne à notre perspective un caractère distinct, et peut-être unique, sur la scène internationale. J'espère que l'expérience acquise au Canada nous permettra d'apporter au reste du monde un point de vue relativement peu entaché de vues stéréotypées et figées. Si nous pouvons contribuer à ce processus, nous aurons alors aidé à résoudre l'un des plus urgents problèmes du monde. Je vous souhaite du succès dans vos délibérations qui débutent aujourd'hui, et j'espère que vous pourrez vous aussi contribuer à cet important processus.